

COMMUNICATION TECHNIQUE N° I.

NOTE CONCERNANT LES RESULTATS DE L'EXAMEN DES ECHANTILLONS DE TERRE AU POINT DE VUE NEMATODES DES BETTERAVES.

Le nématode des betteraves est un petit ver qui vit sur les racines des betteraves et de plusieurs autres plantes.

En cas d'attaque grave le développement et le rendement des betteraves sont fortement réduits ou compromis. Les nématodes restent dans le sol sous forme de kystes. Pour exprimer le degré d'infection, l'on détermine le nombre de kystes vides et de kystes remplis. L'interprétation du degré d'infection repose sur l'examen de ces 2 facteurs. Dans l'appréciation nous donnons le nombre total de kystes ; avec un même nombre total cependant, nous pouvons avoir 2 interprétations différentes ce qui dépend du nombre de kystes vides. Suivant le degré d'infection nous pouvons diviser les terres en 7 catégories, à savoir :

- 1ère. Terres non infectées : Dans ce cas il n'y a momentanément pas de danger à craindre.
- 2e. Terres très légèrement infectées : Dans semblable sol en cas de rotation normale, il n'y a pas encore de danger à craindre.
- 3e. Terres légèrement infectées : Dans ce cas rien ne s'oppose à la culture de betteraves, mais néanmoins la prudence s'impose et une rotation un peu plus large est à conseiller.
- 4e. Terres modérément infectées : La culture de betteraves est à déconseiller pendant les 3 ou 4 années suivantes.
- 5e. Terres assez fortement infectées : Si l'on cultive des betteraves en semblable terre, l'on peut s'attendre à des dégâts appréciables. Il est à conseiller de ne pas cultiver de betteraves pendant 5 ans en ces endroits.
- 6e. Terres fortement infectées : Dans ce cas des dégâts importants sont à craindre. Ne pas cultiver de betteraves sur ces parcelles durant 5 à 8 ans.
- 7e. Terres très fortement infectées : En ce cas le cultivateur a certainement déjà enregistré un échec. Il y a lieu de rester 8 à 10 ans sans cultiver de betteraves sur cette terre.

A défaut de moyens de lutte pratiques et économiques, la destruction des nématodes se base sur la mortalité de ceux-ci, en un temps plus ou moins long. On arrive à un résultat en s'abstenant de cultiver sur les parcelles infectées des plantes susceptibles d'être attaquées ou de favoriser la multiplication du nématode.

Nous attirons l'attention sur le fait que le nématode n'attaque pas seulement toutes les espèces de betteraves, mais aussi les épinards et les plantes de la famille des crucifères, comme le chou, le navet, le radis, le colza, la moutarde, etc...

Ces plantes peuvent favoriser dans une large mesure la multiplication des nématodes. Les crucifères ne souffrent cependant pas de l'attaque. Pour lutter rationnellement et efficacement l'on ne doit pas seulement s'abstenir de cultiver des betteraves et des crucifères, mais l'on doit détruire systématiquement les mauvaises herbes de la famille des